

## 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques

(Jn 20, 19-31)

« La Paix soit avec vous ! ». Au soir de Pâque, ce sont les premiers mots du Ressuscité à ses disciples barricadés par la peur dans le Cénacle. Plus que des mots, à travers cette salutation, Jésus communique aux apôtres et par eux à tous les hommes la grâce de sa Pâque... La Paix, est un don inestimable qui découle la mort et de la Résurrection du Seigneur... Dans l'épître aux Colossiens saint Paul dit que Jésus nous a obtenu *la paix par le sang de sa croix* (1,20). C'est donc au prix du sacrifice de sa vie, de sa douloureuse passion, que Jésus nous a mérité la paix avec Dieu, la paix avec nous-mêmes – avec notre conscience, et la paix avec notre prochain. Cependant, la grâce pascale va plus loin que la paix offerte... Le Christ confère à ses disciples, à l'Eglise, le pouvoir de communiquer sa Paix en offrant à tous le pardon et la miséricorde infinie du Père.

*« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie et soufflant sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »* Là où dominant les ténèbres du mal, du péché et de la culpabilité ; là où la haine et l'esprit de vengeance ensanglantent la terre, là où l'homme désespère de lui-même et de ses semblables... Le Seigneur nous confie la mission et le pouvoir d'apporter la miséricorde, le pardon et l'espérance. La fête de la Miséricorde Divine, instituée par saint Jean Paul II et que nous célébrons aujourd'hui, dérive d'une profonde contemplation du mystère pascale.

La Paix, la miséricorde, le pardon, la réconciliation ne sont pas principes à imposer mais des dispositions intérieures à adopter. C'est pourquoi, dans l'évangile de ce dimanche, comme dans les autres passages que nous lisons cette semaine, le Seigneur n'impose pas le fait de sa résurrection. Mais il choisit de dialoguer amicalement avec Marie Madeleine ; de marcher et de partager le pain avec les disciples d'Emmaüs ; de se reprendre à deux reprises pour déverrouiller la peur des disciples emmurés au Cénacle. Avec tous, Jésus rétablit une relation de confiance et d'amour. Seule cette relation de foi fondée sur une amitié vraie avec Lui peut nous laisser entreprendre le chemin pascal, le chemin de la Vie. L'Apôtre Thomas avait refusé de croire au témoignage de ceux qui avaient vu le Seigneur. Huit jours plus tard, lorsque Jésus vient à sa rencontre, il ne lui reproche pas son incrédulité mais il accède à la demande qu'il avait faite : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* ». Les paroles, les gestes et l'exhortation du Christ sont celles d'un ami pour un être cher apeuré, angoissé... en quête de la Paix véritable.

Ce soir une fois de plus Jésus nous offre sa Paix... accueillons-là surtout à travers les sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie. Avec simplicité, demandons-lui de la transmettre comme le signe le plus précieux de sa présence parmi nous.

**Fr. Pio Murat, ofmcap**

(23 avril 2017 – Chapelle des Capucins)